Burundi : à Bujumbura, la crainte des interpellations

RFI, 23-05-2015 Une voiture de police s'arrête au bord de la route et embarque à son bord un passant. Une telle scène est de plus en plus fréquente à Bujumbura. La police burundaise est accusée d'avoir déjà procédé à des dizaines d'arrestations arbitraires depuis le début des manifestations contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza.

Vendredi 22 mai, alors que l'une des principales figures médiatiques de ce pays, Innocent Muhozi, convoqué par le procureur, était entendu, un journaliste et trois jeunes gens ont failli être arrêtés dans des circonstances très troubles. Des dizaines de journalistes burundais et étrangers attendaient depuis près de deux heures devant le parquet de la République la fin de l'audition du directeur de la radiotélévision Renaissance, Innocent Muhozi, vendredi 22 mai à Bujumbura. Trois camionnettes de police sont alors arrivées. Des policiers en sont sortis et ont traversé silencieusement la foule, lorsque la nouvelle s'est mise à courir comme une trainée de poudre : un journaliste venait d'être arrêté. Le récit d'Adrien après les faits. Tout le monde s'est précipité et l'on voyait que le jeune journaliste radiotélévision Renaissance, Adrien Ndereyimana, était déjà monté à l'arrière d'une camionnette de la police ferme. Les journalistes ont protesté et un officier burundais a finalement dit d'un ton très magnanime : « Sors de ce véhicule ! » Adrien Ndereyimana s'est excusé, a sauté par terre, et a expliqué ce qu'il venait de lui arriver : « Un policier qui m'a pris par les épaules et il m'a bousculé. Il a dit à un autre policier : " Faut l'embarquer dans la camionnette. " J'ai dit : " Pourquoi ? " Il a dit : " Retire son téléphone et puis tu l'embarques. " »

Par les journalistes. Qu'avait-il fait ? Pourquoi a-t-il failli être arrêté ? Cela reste un mystère aux yeux des journalistes pendant les faits sur place. Frank Kaze, président de l'Association burundaise des journalistes, dénonce une décision arbitraire : « C'est une honte de voir des policiers qui arrivent quelque part et qui arrêtent quelqu'un sans aucun motif. C'est une aberration ! » Apparemment, les journalistes ne sont pas les seuls à subir un tel traitement. Trois jeunes gens présents sur place avaient également été interpellés sans aucune explication. Ils en ont échappé de peu, probablement grâce au tollé soulevé par la tentative d'arrestation du jeune journaliste burundais.